

CHAPITRE XII.

Ses angoisses & ses larmes, à la vûe de ses miseres, qui lui paroissoient plus clairement que jamais. Ce qu'il disoit à Dieu dans cet état. Une voix extraordinaire lui ordonne d'ouvrir les Epîtres de S. Paul. Il se trouve changé tout d'un coup, par la lecture de quelques lignes de l'Epître aux Romains. La même chose arrive à Alipe. Ils vont l'un & l'autre faire part de leur changement à sainte Monique. Quelle fut la joye de cette sainte femme.

Plus nous sommes prêts de sortir de nos manx, plus nous voyons clairement.

Derniere crise, qui fut suivie d'une parfaite guérison.

28. **E**NFIN, étant rentré plus avant que jamais dans moi-même, par des reflexions profondes, qui, après avoir penetré les replis les plus secrets de mon cœur, me mirent tout d'un coup toutes mes miseres devant les yeux, il s'excita en moi une furieuse tempête; & comme je vis qu'elle alloit être suivie d'une grande pluye de larmes, & que je crus que pour les repandre en liberté, & laisser échapper de mon cœur tout ce que l'état où j'étois en pourroit faire sortir, il étoit meilleur d'être seul; je me levai d'auprès d'Alipe, & m'éloignai de lui, autant qu'il le falloit, pour éviter la contrainte où sa presence auroit pu me tenir. J'étois dans un état à ne la pouvoir porter, & il s'en apperçut bien. J'avois même déjà dit quelque mot, en me levant, d'un ton de voix qui lui fit connoître que j'étois sur le point de fondre en larmes; & ce fut ce qui l'empêcha de me suivre.

Il se tint donc dans l'endroit où nous avions été quelque temps assis; & moi, après m'être éloigné de lui, autant que je le jugeai à propos, je me jettai par terre, sous un figuier; & laissant couler mes larmes en toute liberté, j'en répandis des torrens, qui étoient un sacrifice, tel que vous en demandez. Elles étoient entre-couppées de ces paroles que je vous adressois; *Jusques à quand, Seigneur, jusques à quand me ferez-vous sentir les effets de votre colere? n'en verrai-je point la fin? Oubliez les iniquitez de ma vie passée, car je sentoie que c'étoit ce qui m'accabloit.*

Ps. 6. 4.
Ps. 12. 1.
Ps. 78. 8.

Je